

ORCHESTRE DE PARIS

Béla BARTÓK

1881-1945

SUITE DE DANSES POUR GRAND ORCHESTRE, SZ. 77

.....

CONCERTO POUR DEUX PIANOS, PERCUSSION ET ORCHESTRE, SZ. 115

.....

Entracte

.....

CONCERTO POUR ORCHESTRE, SZ. 116

.....

Fin des concerts aux environs de 22h45

.....

Esa-Pekka SALONEN *direction*

Katia et Marielle LABÈQUE *pianos*

Camille BASLÉ • Éric SAMMUT *percussions*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*

mezzo
mezzo
liveHD

*Le concert du mercredi 21
octobre sera diffusé en différé,
le 22 octobre, sur les chaînes
Mezzo et Mezzo live HD*



Mercredi 21 et jeudi 22 octobre 2015 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

SUITE DE DANSES POUR GRAND ORCHESTRE, SZ. 77

Béla BARTÓK

.....
Composée en 1923 sur une commande de l'État hongrois pour la célébration du cinquantenaire de la fusion des villes de Buda et de Pest et créée le 19 novembre 1923 à Budapest sous la direction d'Ernö von Dohnányi

Suite de cinq danses et un finale:

1. Moderato – 2. Allegro molto – 3. Allegro vivace – 4. Molto tranquillo – 5. Comodo
6. Finale

Durée approximative: 17 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– *Musique de la vie. Autobiographie, lettres et autres écrits.* Trad. Philippe A. Autexier. Budapest et Paris, Éd. Stock Musique, 1981.

– *Béla Bartók* – Écrits. Éd. Philippe Albèra et Péter Szendy. Trad. Péter Szendy. Genève, Éd. Contrechamps, 2006.

– Pierre Citron : *Bartók*. Paris, Éd. du Seuil « Solfèges », 1963 (rév. 1994).

– Claire Delamarche : *Bartók*. Paris, Éd. Fayard, coll. « Musique », 1987.

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Suite de danses*, Sz. 77 de Bartók est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1971, où elle fut dirigée par Georges Prêtre. Lui ont succédé Jean-Claude Casadesus en 1977, sir Georg Solti en 1990, Jean-Bernard Pommier en 1994 et Pierre Boulez en 2001.

Mon idée, depuis que je me sens compositeur, est la fraternisation entre les peuples, envers et contre toutes les guerres et toutes les discordes. Cette idée, je cherche à l'illustrer en musique ; je ne me ferme à aucune influence, qu'elle soit slovaque, roumaine, arabe ou de n'importe quelle source, pourvu que cette source soit pure, fraîche et saine !

Béla Bartók, dans une lettre à Octavian Beu, 1931

Dans la même lettre, Bartók explique avoir mélangé, dans la *Suite de danses*, les échos stylisés des folklores hongrois, roumain, slovaque et même arabe. Un véritable pied-de-nez, vu les circonstances de la création : l'une de ces grandes fêtes populaires dont la Hongrie du maréchal Horthy avait besoin pour retrouver sa fierté, brisée en 1920. En 1923, on célèbre donc avec faste le cinquantenaire de la fusion de Pest, Buda et Óbuda pour former Budapest. Commande est passée aux trois principaux compositeurs hongrois: Bartók, Ernő Dohnányi et Zoltán Kodály. Bartók choisit, avec la *Suite de danses*, de traduire en musique l'idéal de fraternisation entre les peuples qu'il formulera en 1931. L'œuvre consiste en six mouvements, reliés pour certains par une ritournelle imitant un vieux chant populaire hongrois et variée à chaque

apparition. Chaque mouvement a une identité forte, et l'on retient notamment le *Molto tranquillo*, une de ces merveilleuses « musiques nocturnes » dont Bartók a le secret, et le vigoureux *Allegro* final, qui mêle les thèmes entendus précédemment en un brillant pot-pourri.

BÉLA BARTÓK ET LA MUSIQUE POPULAIRE

.....
Les années suivant la Première Guerre mondiale sont, en Hongrie, particulièrement troublées. La défaite a entraîné la chute de la Monarchie et, au traité de Trianon (1920), la perte de deux tiers du territoire. Le nationalisme s'exacerbe, et l'on reproche à Bartók d'être un traître à la patrie : tandis que Zoltán Kodály, son compagnon dans ses premières collectes de chants populaires, s'était fixé pour mission de magnifier le folklore hongrois et d'en révéler les beautés à la face du monde, Bartók y recherchait avant tout la source de nouvelles inspirations. C'est pourquoi il avait très tôt élargi son champ d'investigation. Depuis 1905, il collectait, étudiait et harmonisait avec le même entrain les airs populaires hongrois que ceux des voisins tchèques et slovaques, et ces différents folklores imprègnent pareillement son œuvre. On le somme désormais de choisir son camp. Il va faire, avec la Suite de danses, la réponse la plus éclatante.

CONCERTO POUR DEUX PIANOS, PERCUSSION ET ORCHESTRE, SZ. 115

Béla BARTÓK

La *Sonate pour deux pianos et percussion* a été composée en 1937 et créée par le compositeur et sa seconde épouse, Ditta Pásztory-Bartók, avec les percussionnistes Fritz Schiesser et Philipp Rühlig le 16 Janvier 1938 à Bâle. En 1940, sur la suggestion de son éditeur et agent, Heinsheimer, Bartók orchestre l'œuvre qui devient le *Concerto pour deux pianos, percussion et orchestre* qui sera créé au Royal Albert Hall de Londres, le 14 novembre 1942, avec les percussionnistes Ernest Gillegin et Frederick Bradshaw, lui et sa femme étant remplacés par Louis Kentner et Ilona Kabos, avec le London Philharmonic Orchestra, sous la direction de sir Adrian Boult.

Trois mouvements: 1. Assai lento - Allegro molto – 2. Lento ma non troppo – 3. Allegro ma non troppo

Durée approximative: 25 minutes

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour deux pianos, percussion et orchestre* de Bartók est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1977, où il fut interprété par Daniel Barenboim et Jean-Bernard Pommier (dir. Daniel Barenboim), avec Jacques Delecluse et Alain Jacquet, alors musiciens de l'Orchestre de Paris. La Sonate pour deux pianos et percussion ayant pour sa part été donnée deux fois en 1999 et 2001. En 1999, Marie-Josèphe Jude et Jean-François Heisser étaient accompagnés des percussionnistes Frédéric Macarez et Éric Sammut et en 2001, Christoph Eschenbach et Tzimon Barto avec à nouveau Frédéric Macarez et Éric Sammut.

Les deux parties de percussion ont une importance égale à celle des pianos [...] et souvent la timbale et le xylophone jouent même des thèmes en tant que voix principales.

Béla Bartók

Après le triomphe de la *Musique pour cordes, percussion et célesta*, en 1937, Bartók reçoit une nouvelle commande de Bâle : ce sera la *Sonate pour deux pianos et percussion*. Le compositeur et sa seconde épouse, Ditta Pásztory, sont au piano lors de la création, le 16 janvier 1938. Deux ans plus tard, à la demande de son éditeur qui souhaite diffuser l'œuvre auprès d'un plus large public, Bartók en réalise une orchestration. Désormais exilé aux États-Unis, il ne pourra assurer lui-même la création du concerto, le 14 novembre 1942 à Londres. Mais, le 21 janvier suivant, il la présente au public new-yorkais, toujours en compagnie de Ditta. L'orchestration se contente, la plupart du temps, d'éclairer ou de renforcer certains éléments énoncés par les solistes; toutefois, elle n'a rien de systématique et constitue un témoignage précieux sur la manière dont Bartók envisageait cet exercice.

L'œuvre naît d'un grondement de timbale et se referme sur un finale vivifiant et enjoué. L'*Allegro molto* qui naît de l'introduction lente est mené dans un souci constant du détail. La matière est sans cesse transformée, les échanges sont

constants entre les pianos et les percussions, avec de multiples effets d'imitations et de miroirs.

Le deuxième mouvement est une de ces « musiques nocturnes » dont Bartók, amoureux de la nature, avait le secret. On remarquera, au centre, le déploiement sonore issu d'un motif répétitif évoquant un chant d'oiseau. Après la densité du premier mouvement et le mystère du second, le finale apparaît comme un jaillissement de vie et de lumière, dans la clarté d'une harmonie inspirée par le folklore d'Europe centrale.

Au-delà de sa maîtrise, ce qui frappe dans cette œuvre est son originalité sonore. Bartók multiplie les manières de jouer les percussions – notamment une lame de canif ou un ongle pour gratter la cymbale – et leur octroie un rôle aussi important qu'aux pianos; il fait en outre vaciller l'opposition entre instruments à hauteur de son déterminée ou non, notamment au début du mouvement lent. Avec cette sonate, la percussion est admise dans le répertoire de la musique de chambre à l'égal du piano. Ainsi Bartók la fait-il entrer dans sa maturité.

BÉLA BARTÓK ET LES ANNÉES 1930

La décennie 1930 occupe une place singulière pour Bartók. L'époque est de plus en plus tendue, et Bartók commence à envisager l'exil. En même temps, il a rarement été aussi comblé. En 1936, il obtient un poste longuement convoité à l'Académie des sciences de Hongrie; il peut désormais se consacrer à l'étude de ses chers chants populaires et abandonner un poste de professeur de piano qu'il a toujours détesté. La même année, il découvre avec joie un nouveau terrain de collectage: l'Anatolie. Sa carrière de pianiste est florissante, et les concerts à l'étranger se multiplient. Comme compositeur, il a atteint sa plénitude; sublimant les conquêtes stylistiques des années 1920 en les confrontant aux grandes formes, il produit une série de chefs-d'œuvre fascinants par leur maîtrise et leur invention sonore. La Sonate pour deux pianos et percussion (1937), orchestrée quatre ans plus tard sous la forme du Concerto pour deux pianos et percussion, est l'un des joyaux de cette floraison.

CONCERTO POUR ORCHESTRE, SZ. 116

Béla BARTÓK

Exception faite du deuxième mouvement, proche d'un scherzo, la tendance générale est le passage progressif du caractère sérieux du premier mouvement et de la plainte funèbre du troisième à l'affirmation de la vie qui caractérise le finale.

Béla Bartók

Exilé à New York depuis 1940, Bartók s'y sent bien seul. Taraudé par le mal du pays, épuisé par la leucémie, miné par les soucis d'argent, il accepte pourtant une commande du chef d'orchestre Serge Koussevitzky. Créé le 1^{er} décembre 1944 à Boston, le *Concerto pour orchestre* lui apportera enfin la consécration américaine. Un véritable triomphe des forces vives. Mais ce mieux-être sera de courte durée : Bartók n'écrira plus que la *Sonate pour violon seul* et deux concertos inachevés (le troisième pour piano et celui pour alto) avant de s'éteindre, le 26 septembre 1945.

Comme l'unique opéra de Bartók, *Le Château de Barbe-Bleue* (1912), le *Concerto* s'ouvre par une introduction lente évoquant les chants hongrois les plus ancestraux, qui ancre l'œuvre dans un passé à la fois intemporel et nostalgique; le troisième débute de manière similaire.

Les fanfares donnent à l'*Allegro vivace* du premier mouvement un caractère solennel. Dans l'espiègle *Gioco delle coppie* (« Jeu de couples ») qui suit, les instruments s'avancent par paires, narquois ou sensuels: bassons, hautbois, clarinettes, flûtes et enfin trompettes avec sourdines.

Composé à Saranac Lake du 15 août au 8 octobre 1943, sur une commande de la Fondation Koussevitzky, et créé au Carnegie Hall de New York, le 1^{er} décembre 1944, par l'Orchestre symphonique de Boston sous la direction de Serge Koussevitzky

Cinq mouvements:

1. Introduzione – Andante non troppo
2. Giuoco delle coppie – Allegretto scherzando – 3. Elegia – Andante non troppo – 4. Intermezzo Interrotto – Allegretto – 5. Finale : Pesante – Presto

Dédiée : à la mémoire de Natalie Koussevitzky

Durée approximative : 36 minutes

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour orchestre* de Bartók est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970 où il fut dirigé par Serge Baudo. Lui ont succédé depuis Alain Lombard en 1973, sir Georg Solti en 1979, Zubin Mehta en 1982, Pierre-Michel Durand en 1988, Kent Nagano en 1989, Michael Stern en 1994, Iván Fischer en 1997, Neeme Järvi en 2000, Pierre Boulez en 2001 et 2011, Jukka-Pekka Saraste en 2004, et enfin Paavo Järvi en 2008 et 2011.

Les bruissements diaprés de l'*Elegia* trahissent la détresse de Bartók. Les vagues impétueuses des harpes et des bois rappellent l'amertume du « Lac de larmes », la sixième porte ouverte par Judith dans *Le Château de Barbe-Bleue*.

Dans l'*Intermezzo interrotto*, une rengaine à la mode dans les années 1920, empruntée à une opérette de Zsigmond Vincze, chante : « Tu es belle, Hongrie, tu es magnifique ». Mais les bruits de bottes et les rires sardoniques brisent cette douce nostalgie. Pour figurer les soldats, Bartók parodie la *Septième Symphonie*, « *Leningrad* » de Chostakovitch; ce thème raille lui-même, à travers un air de *La Veuve joyeuse* de Lehár, les marches militaires. Course éperdue pour la vie, le finale puise son optimisme dans les campagnes hongroises et roumaines, dont il mêle les danses populaires stylisées.

Claire Delamarque

BÉLA BARTÓK ET LA MUSIQUE ORCHESTRALE

Si le piano et le violon occupent un rang primordial dans l'œuvre de Bartók, ce poète de la miniature et de l'intime reste également comme l'un des grands maîtres de la palette orchestrale. L'exubérance du Prince de bois (1917) ou le pittoresque des Images hongroises (1931) sont aussi éloignés de la démesure du Mandarin merveilleux (1924), œuvre sensuelle et paroxystique, qu'avec l'épure de la Musique pour cordes, percussions et célesta (1936), si emplie de mystère et de poésie. L'orchestre de Bartók puise à ses débuts chez Debussy autant que chez Wagner; mais il impose d'emblée un son unique, qui prendra des visages multiples sans jamais perdre son hédonisme ni son imagination. Dernière œuvre orchestrale, composée dans l'exil et la maladie, le Concerto pour orchestre (1943) est la symphonie que Bartók n'a jamais écrite. C'est aussi une œuvre de bilan, et le sommet de quatre décennies passées à sculpter le son.

ESA-PEKKA SALONEN

Direction

Esa-Pekka Salonen est Chef principal et Directeur artistique du Philharmonia Orchestra. Il est également chef émérite du Los Angeles Philharmonic, dont il a été le directeur musical de 1992 à 2009. Depuis plus de vingt ans, il se consacre également à la composition. Il a écrit plusieurs pièces pour orchestre symphonique, *Foreign Bodies* (2001), *Insomnia* (2002), *Wing on Wing* (2004) et *Nyx* (2011), un concerto pour le pianiste Yefim Bronfman (2007) et un concerto pour la violoniste Leila Josefowicz (2009), récompensé par le prestigieux Prix Crawemeyer, et utilisé dans une campagne de publicité Apple pour iPad. En 2014, *Karawane*, pour orchestre et chœur, a été créée à l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et sera donnée cette saison par l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, l'Orchestre de la radio bavaroise ainsi que par les Philharmoniques de Los Angeles et New York. Parmi sa très riche discographie, mentionnons un album réunissant quelques unes de ses œuvres avec l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, ainsi que l'un de ses concertos pour piano et ses œuvres *Helix* et *Dichotomie*. En 2012, il enregistre *La Passion de Simone* de Kaija Saariaho avec l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, puis en 2013 *Les Correspondances* de Henri Dutilleux, avec l'Orchestre philharmonique de Radio France (Deutsche Grammophon) à l'occasion du 97^e anni-versaire du compositeur. Avec le Los Angeles Philharmonic, il a réalisé l'enregistrement des quatre symphonies de son ami et mentor, Witold Lutosławski. Au cours de cette saison, il dirigera, outre l'Orchestre de Paris, les orchestres symphoniques des radios bavaroise et de la NDR, les Philharmoniques de New York, Los Angeles et Vienne, l'Orchestre symphonique de Chicago, etc. Il dirigera à nouveau la production d'*Elektra*, mise en scène par Chéreau, au Metropolitan Opera, ainsi que *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et *La Voix humaine* de Poulenc à l'Opéra de Paris.



**Esa-Pekka Salonen
et l'Orchestre de Paris**

Régulièrement invité depuis 1988, Esa-Pekka Salonen a dirigé des œuvres de Sibelius, Nielsen, Lindberg, Schoenberg, Hindemith, Stravinski, et, plus récemment, la création du *Concerto pour violon* de Dubugnon avec Janine Jansen et *Das Klagende Lied* de Mahler (2008), un programme Debussy / Ravel / Beethoven (2011), et *Elektra* de Strauss au Festival d'Aix-en-Provence en 2013 ; le DVD ayant reçu récemment un Grammy Award.

esapekkasalonen.com

© Clive Barda

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE
L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI



La radio qui change des radios classiques

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE

pianos

Filles de la pianiste italienne Ada Cecchi (elle-même élève de Marguerite Long), Katia et Marielle Labèque ont atteint la renommée internationale avec leur interprétation contemporaine de *Rhapsody in Blue* de Gershwin (un des premiers Disques d'or de la musique classique vendu à plus d'un demi-million d'exemplaires) et ont depuis lors développé une éblouissante carrière internationale. Elles collaborent étroitement avec les compositeurs de leur temps, tels Thomas Ades, Louis Andriessen, Luciano Berio, Pierre Boulez, Philippe Boesmans, Richard Dubugnon, Osvaldo Colijov, György Ligeti ou Olivier Messiaen. Elles ont créé en 2005 la Fondation KM dont le but est de développer l'intérêt pour le répertoire du duo de pianos. Après de nombreux enregistrements parus sous divers labels, elles ont fondé leur propre label, KML Recordings, avec lequel elles ont récemment enregistré *Sisters* qui rassemble des moments musicaux captés au cours de leur vie personnelle et professionnelle. Au printemps 2016, sortira le DVD tiré du documentaire *The Labèque Way*, lettre à Katia et Marielle d'Alessandro Baricco, produit par El Deseo (Pedro et Augustin Almodovar) et réalisé par Félix Cábez. Parmi leurs récentes parutions, citons l'album consacré à Gershwin et Bernstein, et *Minimalist Dream House* (50 ans de musique minimaliste) inspiré des concerts organisés par La Monte Young en 1961 dans le loft new-yorkais de Yoko Ono. Elles ont présenté en 2015 un nouveau projet avec le groupe UbuNoir autour de la musique de Moondog – une commande de King's Place à Londres –, dans le prolongement de leur travail sur les compositeurs minimalistes. Elles ont également présenté à la Philharmonie de Paris, *Love Stories*, un ballet écrit par David Chalmin. Ce spectacle sera repris en 2016, au Théâtre du Châtelet. Elles ont créé le concerto que Philip Glass a écrit pour elles en mai 2015, au Walt Disney Hall avec le Los Angeles Philharmonic Orchestra sous la direction de Gustavo Dudamel. Elles en donneront la création française à Paris les 9 et 10 mars avec l'Orchestre de Paris dirigé par Jaap van Zweden.



**Katia et Marielle Labèque
et l'Orchestre de Paris**

Depuis leur premier concert en 1977 sous la direction de Pierre Boulez (Messiaen, Visions de l'Amen), Katia et Marielle Labèque ont été régulièrement invitées par l'Orchestre de Paris pour les concertos pour deux pianos de Poulenc, Mozart, Mendelssohn et Luciano Berio. En 2010, elles ont créé l'œuvre de Colijov (Suite sur La Pasion según San Marcos) sous la direction de Josep Pons, puis en 2012, elles ont créé en France Battlefield de Richard Dubugnon, sous la direction de Paavo Järvi. En 2013, elles ont joué le Concerto pour deux pianos de Poulenc (dir. Andris Poga) et en 2014, le Concerto pour deux pianos de Martinů (dir. Tomáš Netopil).

labeque.com / kmlrecordings.com
fondazionekml.com

© Umberto Nicoletti

Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

**CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE,
ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.**

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS **Le Monde**
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS **M** LE MAGAZINE



CAMILLE BASLÉ

Timbalier solo de l'Orchestre de Paris
Percussions

.....

Camille Baslé se familiarise très tôt aux percussions traditionnelles au contact d'Elsa Wolliaaston, pionnière de la danse contemporaine africaine, qui s'est développée dans les années 1970 en Europe. À l'âge de 7 ans, il entre au conservatoire de Rouen, puis poursuit son apprentissage musical au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, où il intègre en 1988 la classe de Michel Cerutti, puis celle de Frédéric Macarez. Il y obtient un Premier prix en 1996, ainsi qu'un Prix de perfectionnement en 1998. Il est membre fondateur du Quartet Ku, quatuor de percussions, lauréat du concours Musiques d'ensembles en 1997. Musicien éclectique, parallèlement à sa formation classique, il joue des percussions au sein du groupe de musique traditionnelle corse, Sarrochi, et du groupe de chansons françaises Karpatt. Très actif dans le domaine des interprétations historiques, il devient membre en 2006 de l'orchestre Les Siècles, dirigé par François-Xavier Roth. Il est particulièrement remarqué lors de son interprétation, en 2011, de la *Sonate pour deux pianos et percussion* de Béla Bartók qu'il joue avec Martha Argerich, Nelson Goerner et Jean-Claude Gengembre. Dès lors, il participe à des festivals de musique de chambre aux côtés de solistes de renom tels Éric Le Sage, Frank Braley, Jean-François Heisser, Jean-Frédéric Neuburger... (Sonates d'automne, Musique à l'Empéri, etc.). Il collabore également au projet artistique proposé par David Grimal et son ensemble « Les Dissonances ». En 2013, il rejoint l'Orchestre de Paris en qualité de timbalier solo.



.....

© Studio Cabrelli

ÉRIC SAMMUT

Percussionniste solo de l'Orchestre de Paris
Percussions

.....

Éric Sammut devient percussionniste soliste de l'Orchestre de Paris en 1998 après avoir obtenu un Premier Prix de percussion au Conservatoire de Lyon en 1989 et un Premier prix international de marimba à New York en 1995. Il se produit régulièrement en France, en Europe ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et compose de nombreuses pièces pour marimba et ensemble de percussions éditées en France ainsi qu'aux États Unis ou au Japon. Il a été invité à de nombreuses occasions comme membre de jury pour des compétitions internationales (Rochester, 1998; Paris, 2003 et 2006; Shanghai, 2005; Fermo, 2009). Il est professeur de marimba au CRR de Paris ainsi qu'à la Royal Academy of Music de Londres depuis 2004. Il a participé à de nombreux enregistrements discographiques et vidéos avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre du Minnesota, et bien sûr l'Orchestre de Paris.. Son dernier enregistrement, *Sailing in Seoul* est consacré à deux concertos qu'il a composés et qu'il interprète en soliste, l'un pour marimba et l'autre pour vibraphone, accompagné par l'ensemble Les Cordes de Séoul.



.....

© Studio Cabrelli

PORTRAIT

ÉLISE THIBAUT

Violoniste de l'Orchestre de Paris



Quel effet cela fait d'être à l'Orchestre de Paris ?

Je suis rentrée à l'Orchestre de Paris alors que je présentais mes tout premiers concours, sans vraiment réaliser que je venais d'intégrer l'un des plus grands orchestres d'Europe. Cela donne envie de se dépasser constamment !

La première musique que vous avez entendue ?

Mes parents étant très mélomanes, il y avait un flux quasi permanent de musique de tous horizons à la maison. J'ai plus de souvenirs musicaux que de souvenirs d'instant de vie ! Impossible d'en citer une en particulier...

De quel autre instrument aimeriez-vous jouer ?

J'ai toujours été attirée par les tessitures opposées à mon instrument, les basses. J'aimerais me mettre à la guitare basse, histoire de pouvoir peut-être un jour créer des passerelles entre tous les mondes musicaux de notre époque. Je rêve que l'orchestre fasse des concerts avec de grands groupes de rock !

Quel a été le grand choc musical de votre adolescence ?

Le Concerto pour orchestre de Béla Bartók que j'ai découvert lors de ma participation à l'Orchestre français des Jeunes. Un choc sur le plan du langage musical si particulier de Bartók, et une vraie révolution pour moi de découvrir tant de richesse, de diversité et de force dans une seule et même œuvre.

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer ?

Ravel. Je me souviens de chacune des fois où j'ai joué La Valse ou Daphnis et Chloé. Une musique vivante, intense. J'aime aussi les œuvres plus introspectives, comme Ma Mère l'Oye, qui me replongent dans la douceur de l'enfance.

L'idole de votre jeunesse ?

Itzhak Perlman, peut-être. Son violon parle, rit, pleure. David Oistrakh et Isaac Stern m'ont aussi beaucoup marquée.

Votre plus beau souvenir de tournée ?

Sans conteste, l'Elektra de Strauss que nous avons donnée au Festival d'Aix-en-Provence. Chéreau, Salonen, la distribution vocale, et surtout l'œuvre ! J'ai pu sentir de la part de tous une ferveur collective à défendre chaque représentation, c'est inoubliable.

Que faites-vous quand vous n'êtes pas sur scène ?

J'adore bricoler, décorer mon intérieur, redonner une seconde vie à de vieux objets.

La Philharmonie ?

Nous donnons plus de concerts, le rythme de travail est intense, mais notre engagement s'en trouve décuplé. Le public évolue avec nous également, plus diversifié, plus spontané. Et puis, l'acoustique est tellement belle qu'on peut vraiment aller dans des nuances qui paraissaient inaccessibles avant. Je rêve par exemple d'un cycle Haydn ou Mozart... À la Philharmonie, tous les forte sont possibles certes mais aussi tous les piano !

La venue prochaine de Daniel Harding comme directeur musical ?

Sa nomination est une grande chance pour l'orchestre. On a fait avec lui il y a deux ans Une vie de héros de Strauss. En une semaine, il a réalisé un travail que très peu de chefs osent faire, avec un humour bien à lui. Je suis très admirative de son travail et j'ai hâte de commencer à collaborer avec lui.

Vous plaquez tout. Où allez-vous ?

Quelque part où je pourrais être utile à quelque chose ou à une cause.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

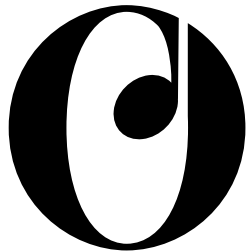
Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale deux œuvres, *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016.

Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi emmènera l'orchestre, en compagnie

de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se produiront dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout

en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...). Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen qui vient de recevoir un Grammy Award.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un double CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître au début octobre. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



CHŒUR
de l'Orchestre de Paris



**SELON VOTRE PROFIL,
VOUS CHANTEREZ AVEC :**

L'ACADÉMIE
LE CHŒUR DE CHAMBRE
LE CHŒUR SYMPHONIQUE

Informations pour le recrutement sur orchestredeparis.com

PAAVO JÄRVI - DIRECTEUR MUSICAL
LIONEL SOW - CHEF DE CHŒUR

photo: Patrick Lazi - Christian, baryton au Chœur de l'Orchestre de Paris

ORCH
ESTRE
D E
PARIS

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Didier de Cottignies
Directeur artistique

Paavo Järvi
Directeur musical

Dalia Stasevska
Andrei Feher
Chefs assistants

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,
2^e violon solo
Serge Pataud,
2^e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3^e solo
Christian Brière,
1^{er} chef d'attaque
Christophe Mourguïart,
1^{er} chef d'attaque
Philippe Balet,
2^e chef d'attaque
Antonin André-Réquena
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztejn
Cécile Couiran
Matthieu
Handtschoewercker
Cilles Henry
Florian Holbé
Andrei Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Mai Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler

Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo
David Caillard, 1^{er} solo
Nicolas Carles, 2^e solo
Florian Voisin, 3^e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,
1^{er} solo
Éric Picard, 1^{er} solo
François Michel, 2^e solo
Alexandre Bernon,
3^e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo
Sandrine Vautrin, 2^e solo
Antoine Sobczak, 3^e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérad Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo
Vicéns Prats, 1^{er} solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE
Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo
Alexandre Cattet, 1^{er} solo
Benoît Leclerc
Rémi Grouiller

COR ANGLAIS
Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo
Sophie Divin
Pascal Moraguès, 1^{er} solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE
Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE
Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo
Marc Trénel, 1^{er} solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON
Amrei Liebold

CORS

André Cazaler, 1^{er} solo
Benoît de Barsony, 1^{er} solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo
Bruno Tomba, 1^{er} solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo
Jonathan Reith, 1^{er} solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo
Frédéric Macarez, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroché

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe
Président

Florence Parly
Thierry Le Roy
Vice-présidents

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Fleur Pellerin
Michel Oriet
Jean Daubigny
Patrick Bloche
Christophe Girard
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Antonin Baudry
Benoît Leclerc
Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Guillaume Callienne
Laurence Le Ny
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal
Catherine Tasca

LES CONFÉRENCES SARA YALDA AUX MATHURINS

36 rue des Mathurins 75008 Paris
RÉSERVATIONS : 01 42 65 62 52
clementine@theatre-des-mathurins.com

La musique symphonique, comment ça marche ?

un cycle de dix conférences par

Christian Merlin

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| ■ Mardi 22 septembre à 12h30 | ■ Mardi 17 novembre à 12h30 |
| Naissance de la symphonie. | Brahms l'héritier. |
| ■ Mardi 29 septembre à 12h30 | ■ Mardi 24 novembre à 12h30 |
| Beethoven le commandeur. | Les cathédrales de Bruckner. |
| ■ Mardi 6 octobre à 12h30 | ■ Mardi 1er décembre à 12h30 |
| La symphonie romantique. | Mahler le visionnaire. |
| ■ Mardi 13 octobre à 12h30 | ■ Mardi 8 décembre à 12h30 |
| Le poème symphonique. | La symphonie au XXe siècle. |
| ■ Mardi 3 novembre à 12h30 | ■ Mardi 15 décembre à 12h30 |
| Le concerto. | L'orchestre s'émancipe. |

RETROUVEZ LES AUTRES CYCLES DES CONFÉRENCES SARA YALDA SUR :
www.lesconferencesdesmathurins.com

PROCHAINS CONCERTS

OCTOBRE

MERCREDI 28 / JEUDI 29
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

PREMIERS CONCERTS DE L'ORGUE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Improvisations à l'orgue par Thierry Escaich

WIDMANN Jörg

Concerto pour alto, création mondiale (le 28 octobre)

SAINT-SAËNS Camille

Concerto pour violoncelle (le 29 octobre)

SAINT-SAËNS Camille

Symphonie n° 3, « Avec orgue »

Paavo Järvi direction

Thierry Escaich orgue

Antoine Tamestit *alto (le 28)* • **Sol Cabetta** *violoncelle (le 29)*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

WEEK-END « CONTES ET FÉERIES »

NOVEMBRE

VENDREDI 27 / SAMEDI 28
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

TCHAIKOVSKI Piotr Ilyitch

Casse-Noisette

Neeme Järvi direction

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Edwin Baudo • **Marie Deremble-Wauquiez** • **Marie**

Joubinaux • **Béatrice Warcollier** *chefs de chœur associés*

Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

SAMEDI 28 / DIMANCHE 29
11H (28/11) – 15H30 (29/11)
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

TCHAIKOVSKI Piotr Ilyitch

Autour de Casse-Noisette

Dalia Stasevska direction

Tarifs : 8 € enfant | 10 € adulte

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT



TAXIS G7

DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE

TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



Circulation
des taxis

Point de prise en charge du public



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneure, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris



Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT



LES PARTENAIRES MÉDIAS

